

Dans l'intervalle, la situation des capitaux internationaux a aussi changé. L'affluence nette de capitaux au Canada, qui avait atteint le chiffre sans précédent de un milliard en 1950, diminua à un peu plus de 50 p. 100 de ce chiffre en 1951, ce qui n'en restait pas moins suffisant, toutefois, pour faire contre-poids au déficit du compte courant. Quoi qu'il en soit, la masse considérable de fonds d'investissement qui continuaient d'affluer au Canada fut plus que contre-balançée par l'effluence.

Les changements ci-dessus mentionnés dans le compte courant et dans le compte de capital ont été accompagnés durant la majeure partie de la période par une augmentation de la valeur d'échange du dollar canadien à l'étranger, laquelle, partie d'un escompte de plus de 6 p. 100 au regard du dollar américain en juin 1951, s'est hissée à une prime de plus de 4 p. 100 en septembre 1952.

Au cours de la période de deux ans observée, la composition du commerce du Canada, au point de vue régional, s'est écartée graduellement de la situation mieux équilibrée qui existait en 1950 vis-à-vis des principales régions commerciales. La contraction de la balance-marchandises générale en 1951 était associée à une augmentation encore plus marquée du déficit vis-à-vis des États-Unis (478 millions en 1951 au regard de 80 millions en 1950). D'autre part, le surplus vis-à-vis de la zone sterling s'est élevé. Les achats britanniques au Canada ont été sensiblement plus forts (particulièrement dans le cas du bois et des métaux) tandis que la demande fortement concurrentielle pour les produits du Royaume-Uni, ajoutée à un ramollissement du marché canadien à l'égard de divers biens de consommation, particulièrement les automobiles, a eu pour effet de limiter les ventes britanniques au Canada. En 1952, la situation du commerce-marchandises canadien avec les États-Unis est demeurée à peu près la même qu'en 1951; toutefois, l'excédent commercial avec la zone sterling et avec les pays hors-dollar a continué à grossir. En 1952, les exportations à des pays autres que les États-Unis et ceux de la zone sterling ont augmenté de 33 p. 100 au regard de 1951, tandis que les importations en provenance de ces pays diminuaient de 7 p. 100.

Les exportations vers les pays de la zone sterling en 1951-1952 ont augmenté en dépit de la nouvelle crise du change dans laquelle ces pays se sont trouvés. Au cours des derniers mois de 1952, la situation de la zone sterling à l'égard de la balance étrangère s'est améliorée sensiblement et les mesures invoquées pour limiter davantage les achats dans les pays de la zone du dollar commencèrent à se refléter dans les chiffres des exportations canadiennes. Durant toute la période, les problèmes commerciaux du Commonwealth ont été abordés collectivement, au moyen de réunions semi-annuelles, par le Comité permanent pour les affaires commerciales et économiques entre le Royaume-Uni et le Canada, des réunions des ministres des Finances du Commonwealth, en janvier 1952, et de la Conférence économique du Commonwealth, en novembre, la même année.

Le Canada a participé aux grandes négociations tenues à Torquay, en Angleterre, de septembre 1950 à avril 1951 en vertu de l'Accord général sur le tarif et le commerce, de même qu'aux réunions tenues à Genève à l'automne de 1951 et de nouveau en octobre 1952. Grâce au rôle que joue le Canada dans ces organisations internationales et dans d'autres et aussi à ses relations avec les autres pays, il a pu orienter ses efforts vers l'abaissement des barrières tarifaires, afin de permettre le mouvement libre des marchandises et vers la réalisation d'un commerce mondial solide et dynamique.

**Immobilisations et mise en valeur des ressources.**—Les capitaux considérables engagés dans les biens physiques durables, tels que les établissements